Charles Émile Thiébaud : 1910-1995

Autor(en): **Dozy, J.J.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin für angewandte Geologie**

Band (Jahr): **1 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

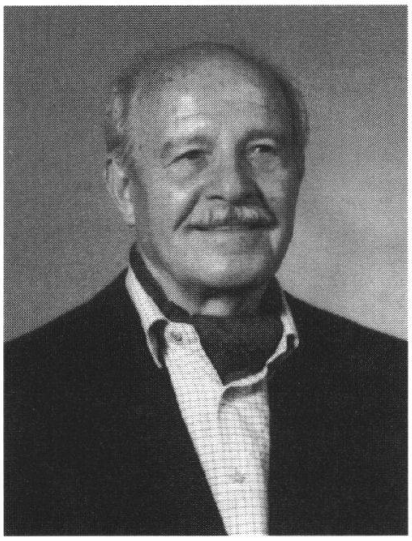
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bull. Géol. appl.	Vol. 1	No. 2	183-184	Décembre 1996

Charles Émile Thiébaud 1910 -1995



Membre Soc. Géol. Suisse: 1930
Membre Assoc. Suisse Géol. Ing. Pétrole: 1945

Charles Émile Thiébaud naquit à Neuchâtel le 18 janvier 1910. De son père, employé de poste et apiculteur passionné, il hérita son amour de la nature. Après avoir terminé le gymnase, il s'inscrivit en 1928 à la Faculté des Sciences de sa ville natale. Il y étudia la zoologie, la botanique et la géologie. Le professeur Émile Argand le prit comme assistant. En 1931 Charles passa son examen de licence. Cette année, il acheva aussi son service militaire avec le grade de lieutenant. Argand lui proposa une thèse dans les Alpes du Valais. Comme celle-ci l'aurait occupé pendant une dizaine d'années, Charles choisit une tâche plus modeste dans le Jura et obtint son doctorat en 1937. Sa thèse, «Étude géologique de la région Travers - Creux-du-Van - Saint Aubin» (Bull. Soc. géogr. 45: 76 pp. 1 pl.) parut la même année.

De mars 1932 à fin 1933 Charles avait interrompu ses études universitaires pour une expédition scientifique en Angola avec le Dr. A. Monard et Th. Delachaux du Musée d'Ethnographie. Ils en rentrèrent avec une riche collection d'objets ethnographiques et zoologiques ainsi que d'un nombre de clichés qui donnèrent à Charles la réputation d'un habile photographe. Delachaux et Thiébaud publièrent un livre: «Pays et peuple d'Angola» en 1934.

Après sa promotion en 1937, Charles entra au service de la B.P.M., alors branche néerlandaise du Group Shell. A La Haye, il fut introduit à la photogéologie et au lever des cartes à la planchette pour être envoyé avec son ami Robson en Égypte en octobre. Il y alla étudier la région à l'est du Golfe du Suez sur la presqu'île de Sinaï. De cette première mission résultèrent quatre locations du forage dont deux, Sudr er Asl, conduisirent à la découverte de champs de pétrole en 1946. Lors de la mobilisation de 1939 Charles fut appelé sous les drapeaux en Suisse. Mais après un bref séjours dans l'armée il put reprendre son travail en Égypte, où il était heureux de pouvoir étendre ses connaissances géologiques de la couverture sédimentaire du bouclier africain dans les déserts à l'ouest et à l'est du Nil.

Pendant la guerre, le Comité Internationale de la Croix Rouge engageait occasionnellement des citoyens suisses pour des missions spéciales. Après la défaite des Italiens en Éthiopie, Charles fut appelé à visiter des camps de prisonniers au Kenya et en Erithrée et à surveiller le rapatriement de civils italiens depuis le port de Berbera. Vers la fin de 1943, il partit pour l'Iran avec son ami et collègue Dozy pour explorer la concession d'une compagnie néerlandaise, située dans la région de Qom.

La situation politique les força à retourner au Caire en janvier 1945. La concession expira à la fin de la guerre.

Après la victoire alliée, Charles put regagner l'Europe et, après un court séjour au bureau de Shell à Londres, il fut expédié en avril 1946 au Venezuela et promu chef de l'exploration des concessions dans l'est du pays. Des travaux y avaient été entrepris pendant la guerre. Après avoir étudié la situation géologique, il conclut qu'une manque de prospectivité ne justifiait pas le programme de forage déjà établi. Après des discussions pénibles le projet fut revisé. Les résultats confirmèrent son opinion et il fut transféré en 1947 à Maracaibo comme assistant de l'Exploration Manager.

En 1949, on l'envoya a Séria comme Chef de l'Exploration des concessions de Shell en Bornéo Britannique. Là, il réalisa que les résultats des recherches dans l'intérieur du pays étaient négatifs, tandis que des champs prolifiques se trouvaient sur la côte. Il fallait donc étendre l'exploration dans l'offshore. Une révision des concessions était nécessaire; elle fut accordée en 1954. L'exploration offshore eut un grand succès! Il parait qu'à l'époque déjà, Charles aurait signalé des possibilités aux Îles Spratley dans la Mer de Chine, mais on lui refusa une visite!

Shell comme actionnaire d'Iraq Petroleum Cy (I.P.C.), s'inquiétait de la manière détachée avec laquelle ses intérêts immenses au Moyen Orient étaient gérés. Dans le cadre politique, sa position et ses holdings étaient vulnérables, en Iraq surtout, mais aussi dans les autres pays avec d'importantes perspectives. Comme on savait que dans un avenir assez proche le géologue en chef serait à retrait, Charles parut un excellent candidat pour le remplacer, vu son expérience au Venezuela et à Bornéo, et sa connaissance du Moyen Orient. Les autres actionnaires ayant agréé à sa nomination, il accepta son transfert à I.P.C. Il commença à s'orienter à Baghdad en février 1958. Mais en juillet la situation politique en Iraq devint critique avec l'assassinat du roi. Les opérations d'I.P.C. étaient dirigées par le bureau de Londres jusqu' en 1959, quand une réorganisation s'effectua et Charles fut nommé Chef de l'Exploration. La nationalisation des concessions à l'exception des puits producteurs mit fin aux exercices d'évaluation dans ce pays, mais ailleurs l'effort d'exploration augmenta, surtout sur la Côte des Pirates à Abu Dhabi.

En septembre 1967, presque dix ans après son installation chez I.P.C., Charles prit sa retraite. Il fit encore des travaux de conseiller, notamment pour les gouvernements d'Égypte et de Jordanie. Il continua de vivre à St Albans près de Londres avec sa femme Joan Margaret Compson qu'il avait épousée en 1946. Ils eurent quatre enfants. Après le décès de sa femme en 1975, il y resta, mais après avoir rencontré une nouvelle compagne, May-Jo Bourquin, il s'installa à Neuchâtel en 1989, où il travailla bénévolement pour le Musée d'Ethnographie, auquel il avait légué sa collections de photos d'Angola. Il décéda le 27 octobre 1995.

Charles Émile Thiébaud était un excellent géologue, actif, plein d'élan et honnêtement ambitieux. Avec son sens de l'humour il savait se faire aimer. Il aimait l'Angleterre tout en restant un vrai suisse-romand. Bref: il était un homme de caractère.

J.J. Dozy